

De la transparence et des actes !

Par Patrick Le Hyaric

Quand on communique à profusion, mieux vaut que les « éléments de langage » coïncident avec ce que vivent les citoyens. Or, le pouvoir s'évertue à nier l'évidence qu'il a bel et bien tardé à prendre les dispositions nécessaires pour affronter cette épidémie déclenchée en Chine à la mi-novembre, avant d'envahir l'Italie en janvier. Il lui coûte d'avouer que, ni le pays ni l'Europe n'y étaient prêts afin de camoufler les désastres des politiques austéritaires appliquées depuis tant d'années à l'hôpital public comme à tous les services publics.

Mais plus les gouvernants parlent, plus ils montrent leurs défaillances. La dernière conférence de presse du premier ministre, samedi, était un nouveau modèle du genre. D'abord, pour se couvrir, le pouvoir fait porter une bonne partie de la responsabilité sur les scientifiques et le corps médical. Ensuite, les annonces à coups d'impressionnants chiffres valent preuve qu'ils ont menti hier en expliquant doctement que les masques et les tests ne servaient à rien.

Il serait d'utilité publique que le gouvernement produise d'urgence les bons de commandes de matériels. Car promettre des tests dans trois semaines alors, que le temps presse et que l'Allemagne en a fait un moyen de prévention de masse relève de l'incurie et de l'irresponsabilité. Et, que

dire de ces ministres qui un jour appellent à rester à la maison pour le lendemain demander de se précipiter aux champs ou dans des usines pour servir de fantassins non pas au combat sanitaire mais pour la guerre économique que les milieux d'affaires préparent pour « l'après » . Plus que jamais il faut se protéger et protéger le pays en mobilisant tous les moyens industriels, logistiques, scientifiques et humains pour répondre, en masques, gel hydro-alcoolique, lits et respirateurs artificiels aux besoins des patients et de celles et ceux qui les soignent avec tant de courage. De la transparence, des actes pour des choix humains. C'est vital.